

IAJP 16 avril 2015

Les axes du propos de Désiré Médégnon

1. Le thème est d'une actualité et d'une gravité avérées. Au regard du spectacle auquel nous avons assisté ces deux ou trois dernières années, à savoir, celui des grèves à répétitions qui ont paralysé notamment les secteurs de l'école et de la santé avec les conséquences qu'on n'imagine pas seulement, mais que hélas, des familles ont vécues et dont elles resteront marquées à vie, le sentiment, pour les populations d'être la victime innocente d'un bras de fer qui oppose syndicats et gouvernement, alors même que ces derniers jurent, la main sur le cœur, de ne rechercher que la justice et la paix sociale, les curieux raccourcis par lesquels les uns et les autres s'autoproclament les défenseurs et les champions d'une paix que ceux d'en face s'acharneraient à mettre en péril, au regard de tout ça et d'autres choses, le thème se justifie amplement.

Et pourtant, il n'y a pas, d'un côté les bons, et de l'autre, les mauvais. Tous sont responsables, peu ou prou, d'une situation pourrie, mais qui peut heureusement être reprise en main.

2. L'une des raisons de cette pourriture, c'est la mise en congé d'un instrument qui a pourtant fait ses preuves et permis au Bénin de réussir en 1990 ce que j'ose appeler le pari de la résurrection : le pays était mort en quelque sorte. Cet instrument, c'est le dialogue. C'est entre autres, de l'avoir vidé de son essence, de l'instrumentaliser, de le détourner de sa vocation, d'en violer les principes alors même qu'on en vante les atouts et la nécessité, bref c'est essentiellement d'avoir tourné le dos au dialogue vrai que nous en sommes là. Ca pourrait être pire. Mais nous pouvons justement l'éviter.

3. Si le dialogue, en tant que creuset idéal pour l'édification de la justice et la construction de l'édifice « paix » appelle la contribution et interpelle la responsabilité de tous, je voudrais particulièrement insister sur le pouvoir du mouvement syndical : dans un contexte où ce qui est menacé, ce n'est pas ou plus simplement, le pouvoir d'achat ou quelque autre intérêt des travailleurs, mais plus gravement les libertés publiques, la santé publique, l'éducation, bref la vie et l'avenir de la nation, le mouvement syndical est appelé à jouer une partition un peu plus complexe.

4. Mais il ne pourra le jouer efficacement qu'en retrouvant ou en réinventant, les chemins du dialogue vrai. Plus difficile à dire qu'à faire, mais nécessaire. On a, ils ont par le passé, réussi à le faire. C'est pour cela que je propose la conférence comme référence. Si elle a réussi là où les plus optimistes ne voyaient autre issue que l'échec, c'est parce qu'on a joué sur des paramètres précis, des paramètres pratiquement imparables s'ils sont bien manipulés et si, chacun manifeste ce dont il est seul à pouvoir juger : la bonne volonté.

Eléments de présentation

Nom : **MEDEGNON**

Prénom : **Désiré**

Fonction : **Enseignant**

Discipline enseignée : **Philosophie**

Grade : **Maître-assistant**

Structure : **Département de philosophie, FLASH/I'U.A.C**

Téléphone : **95609552**

E-mail : **dmedegnon@yahoo.fr**